

**BOUIRA**

# Caravane de sensibilisation de Naftal aux risques du gaz

**Une caravane de sensibilisation et de conseils sur la bonne utilisation du gaz butane, initiée par Naftal, sillonne depuis la fin mars les villes et villages du pays.**

Après les villes de Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Chlef et Djelfa, la caravane de Naftal s'installe pour une semaine dans la wilaya de Bouira, où les encadreurs de cette initiative visitent certaines communes à risque comme Takerboust, Aïn Bessem, Sour El Ghoulane, M'chedallah et Chorfa dont les populations, souvent rurales, utilisent les bouteilles de gaz.

Ce programme vise à sensibiliser les gens aux risques que représente une mauvaise manipulation de ce produit.

Cette campagne cible également les enfants sur lesquels les initiateurs comptent pour transmettre le message de la prévention à leurs parents. Pour ce faire, ces jeunes enfants auront droit aux quiz sur le thème du gaz butane, de la bonne utilisation des bouteilles et des gestes d'urgence en cas d'incident, avec à la clef de petits cadeaux d'encouragement à l'effigie du groupe Naftal.

Pour rappel, la caravane a entamé sa campagne de sensibilisation mardi, et des consignes ont été données au public, venu en masse, sur la manière d'éviter une catastrophe due au gaz butane, comme par exemple la façon de tenir la bouteille, la nécessité de la garder verticale, la vérification régulière des branchements et

tuyaux qu'il faut changer tous les 2 ans, la vérification de la qualité des détendeurs utilisés et éviter les contrefaçons qui représentent un danger pour les consommateurs attirés par leur prix bas et, enfin, le transport de ces bouteilles de gaz du distributeur vers le domicile, effectué à la main dans la plupart du temps ; les particuliers qui achètent ces bouteilles les font rouler par terre ce qui augmente le risque d'accidents.

Il est à noter qu'après la wilaya de Bouira, cette caravane mettra les voiles sur Blida et que les responsables de cette initiative préparent un autre programme qui visera les résidences universitaires. Un véritable défi vu le grand nombre d'accidents dus au gaz butane dans ces espaces confinés.

Katya Kaci



Photo : DR

**HAMMAM RIGHA**

## Les soins complémentaires de la santé militaire

**C'est à la station thermale de Hammam Righa qu'est implanté l'unique hôpital du pays qui prend en charge les soins complémentaires de santé des hommes de l'ANP et de leurs ayants droit. Jouissant d'un climat et d'un environnement sains dans des montagnes très boisées, il est situé à une altitude de 520m, un cadre idéal pour les soins, la convalescence et le repos**

C'est pour faire connaître cette structure et «dans le cadre de la volonté de communication initiée par le ministère de la Défense nationale», selon le colonel, directeur de la santé de la 1<sup>re</sup> Région militaire de Blida, qu'une journée portes ouvertes a été organisée et à laquelle ont été conviés les habitants de la commune et les correspondants locaux de la presse nationale.

Une visite guidée des installations et des équipements dont est doté l'hôpital a permis aux nombreux visiteurs, des jeunes surtout, de se faire une idée de la qualité des services offerts en matière de

soins complémentaires avec, entre autres, l'hydrothérapie thermique, l'électrothérapie, la rééducation post-opératoire, les massages thérapeutiques et les soins dentaires... le tout dispensé par des médecins spécialistes permanents ou dépêchés à partir d'autres unités de santé militaire en cas de nécessité. Les patients sont pris entièrement en charge pendant des séjours de 15 jours. La capacité d'accueil est de 40 lits avec une extension programmée de 20 lits supplémentaires et le taux d'occupation est de 90% en moyenne.

Dans une allocution, le directeur de l'hôpital a rappelé l'histoire de cette structure. On apprendra que la découverte des sources thermales de Hammam Righa, «aqua Calidée», remonte à l'an 44 avant J.-C. et sa renommée s'est étendue sous le règne de l'empereur romain Tibère.

En 1830, le pouvoir colonial redécouvre les sources thermales et les propriétés thérapeutiques des eaux ferrugineuses et chaudes de 39 à 55 °C et en 1840, il y construit un hôpital pour ses troupes.

La station thermale, «hammam», porte aujourd'hui le nom de la tribu des Righa, qui s'étaient regroupées autour des sources thermales puis chassées par une autre tribu, celle des «Beni

Menad», chassée à son tour par l'occupant colonial dès 1871.

On indique que le bassin thermal comptait 32 sources chaudes et qu'il n'en reste que 9, partagées par les différentes exploitations du site.

On apprend aussi que le D<sup>r</sup> Pannier, qui était chargé de la couverture sanitaire de l'hôpital militaire français, avait découvert une source d'eau thermale gazeuse appelée depuis Aïn El Qarça (source acidulée) très appréciée des visiteurs pour ses propriétés thérapeutiques et sa teneur en sels minéraux. La station thermale de Hammam Righa, considérée comme étant une zone économique et touristique (ZET) de renommée nationale, est une source qui peut avoir des retombées socioéconomiques pour la commune qui a elle-même besoin de soins intensifs vu son état de dégradation avancé, un bain fermé parce qu'il menace ruine, un autre tombé en ruine et rasé, une station qui connaît, hélas, un processus de bidonvilisation (quelque 220 baraques en tôle) malgré les promesses de réhabilitation faites par de hauts responsables de l'Etat qui ont fait un jour «un tour».

Des projets qu'on a fait miroiter n'ont jamais dépassé, a-t-on appris de sources locales, le stade des «études».

Karim O.

**CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ÉTUDIANT À AZAZGA**

## Le P/APW de Tizi Ouzou tord le cou à Ben Bella

**A partir d'Azazga, sanctuaire de la révolution, située dans le territoire de la Wilaya III, non loin des PC de cette wilaya historique au pied de l'Akfadou, l'ex-président de la République Ahmed Ben Bella a reçu une réponse à la mesure de la gravité de ses propos sur les hommes qui ont fait la Révolution algérienne.**

En effet, de cette ville classée Zone autonome de la révolution où il s'exprimait hier à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant devant un parterre de moudjahidine, de l'ONM, de l'administration locale et d'enfants de chouchada venus des quatre coins de la wilaya et des régions limitrophes, le P/APW de la wilaya de Tizi Ouzou Mahfoud Belabas a vertement réagi aux propos de l'ex-président de la République Ahmed Ben Bella qui s'est attaqué dernièrement aux symboles de la Révolution.

Une interpellation en bonne et due forme faite devant des responsables de l'administration locale et de l'ONM qui ne s'attendaient certainement pas à cette sortie du P/APW qui s'expri-

maut au nom de l'assemblée qu'il préside et des citoyens qui l'ont élu.

La énième dérive de l'ex-premier magistrat du pays, qui n'en est pas à son premier impair, puisqu'il s'est attaqué dans les mêmes conditions en 2002 à Abane Ramdane, ne pouvait laisser insensibles les Algériens.

La sortie de Ben Bella avait fait réagir à l'époque le moudjahid Slimane Bouatba qui avait servi sous les ordres d'Amirouche en qualifiant de graves les déclarations de celui qui, «après avoir combattu sous les ordres de l'armée française en Italie et s'être fait décorer de la médaille militaire, s'est fait démobiliser avec le grade d'adjudant».

Indigné, le P/APW, qui évoquait également la situation qui prévaut

actuellement en Kabylie et le silence des autorités, s'est dit non seulement outré par les déclarations de Ben Bella «de père et de mère marocains» qui, non content de s'attaquer aux figures emblématiques de la révolution comme Abane Ramdane, Boudiaf, Aït-Ahmed, s'est autoproclamé initiateur et instigateur du 1<sup>er</sup>-Novembre 1954, œuvre du peuple algérien, mais également par le silence de l'ONM et des officiels qui se sont tus devant cette gravissime dérive, synonyme d'insulte envers le peuple algérien.

Développant son argumentaire devant les caméras d'une chaîne berbère, le P/APW enchaîne pour dire la portée néfaste des propos difamatoires et calomnieux de Ben Bella, dont la non-participation au Congrès de la Soummam lui est restée en travers de la gorge, ce qui expliquerait sa haine envers des hommes et une région qui a enfanté 11 colonels de la révolution. Cette

sortie du P/APW de Tizi Ouzou, qui relance le débat sur la falsification de l'histoire, a été très largement appréciée par les nombreux citoyens présents à la commémoration.

Azazga, qui fêtait hier le 55<sup>e</sup> anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, a rendu hommage à deux de ses enfants qui ont interrompu leurs études pour rejoindre les rangs de l'ALN à l'appel du FLN : le chahid Chérifi Ali, aspirant responsable sanitaire dont le nom a été donné au bureau de poste d'Azazga, projet arraché à Amar Tou, alors ministre des Télécommunications, par les élus de l'époque, et le chahid Kaci Chaouch Mohand, élément actif du scoutisme dont la cité AADL s'enorgueillit d'être baptisée à son nom.

Une commémoration qui fera date dans les annales de la localité au vu de l'engouement populaire qui a entouré la manifestation à laquelle ont assisté plus de 300 personnes.

S. Hammoum

**LE GROUPE**

**LAFARGE**

**À M'SILA**

### Installation du 5<sup>e</sup> broyeur

En vue d'élargir sa nouvelle gamme et d'optimiser sa performance industrielle, le président-directeur général du groupe Lafarge, Me Bruno Lafont, et les autorités locales de la wilaya de M'sila, ont procédé cette semaine à l'installation du 5e broyeur, qui sera opérationnel à la fin du mois de décembre prochain, à la cimenterie de Hammam-Dhalaâ (M'sila).

Celle-ci, qui fonctionnait depuis son inauguration en 2002 avec 4 broyeurs, a connu les 4 dernières années un accroissement de 40%, selon la fiche technique de l'usine tracée en 2011.

Cet accroissement a permis une évolution du groupe en Algérie, notamment avec le lancement, l'année passée, d'une nouvelle gamme élargie de produits, d'un investissement de 14,5 milliards de dinars.

L'usine emploie 1 850 travailleurs, pour la plupart des Algériens, et 1 700 sous-traitants, et produit de 4,5 à 5 millions de tonnes/an de ciment.

A. Laïdi